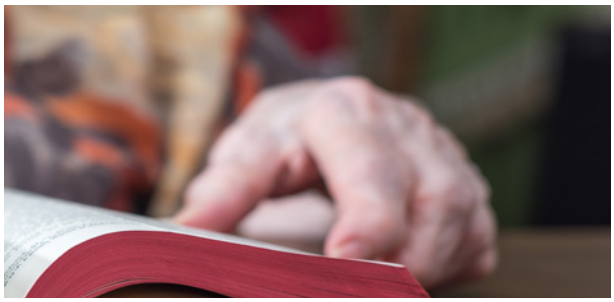
La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec :

résumés d'articles scientifiques



Le sentiment d'insécurité lié à la victimisation criminelle : regard critique sur la modélisation d'un concept polymorphe.

Référence

Lachance, M., Beaulieu, M., Dubé, M., Cousineau, M-M. et Paris, M. (2010). Le sentiment d'insécurité lié à la victimisation criminelle : regard critique sur la modélisation d'un concept polymorphe. *Journal international de victimologie*, *8*(1), 55-65.

Type de texte

Format : Article scientifique
Contenu : Recension des écrits; réflexion

Thèmes abordés

Facteurs de risque et de vulnérabilité, notion de genre, sentiment de peur du crime et victimisation criminelle

But ou question de recherche

Une synthèse de l'évolution des différents modèles existants associés au sentiment d'insécurité lié à la victimisation criminelle est proposée dans un premier temps. En découle une réflexion sur l'état des connaissances de ce phénomène dans un second.

Problématique

Le concept de l'insécurité liée à la victimisation criminelle, autrement nommée « peur du crime », émerge dans la littérature scientifique dans les années 60. Bien que des études sur le sujet sont menées depuis près de 60 ans, il subsiste encore des difficultés liées à l'opérationnalisation de ses concepts permettant de mieux en cerner les contours. Sans compter que le concept de la « peur du crime » s'utilise dans diverses recherches pour décrire plusieurs autres phénomènes, ce qui démontre l'ambiguïté au cœur même de sa construction conceptuelle.

Méthodologie

Afin d'identifier les différentes modélisations du sentiment d'insécurité lié à la victimisation criminelle à travers les 40 dernières années, une recension des écrits fut réalisée. Entre décembre 2006 et octobre 2009, plusieurs bases de données scientifiques ont été interrogées à l'aide de divers mots-clefs se rapportant au sujet d'étude. Seuls les articles scientifiques dont une modélisation théorique du sentiment d'insécurité lié à la victimisation criminelle était clairement identifiée furent conservés. Étant donné le peu d'articles sur ce sujet consacrés uniquement aux personnes de 65 ans et plus, l'ensemble des modélisations répertoriées en lien avec le sentiment d'insécurité lié à la victimisation criminelle a dû être inclus afin de bonifier l'analyse, et ce, même s'ils s'appliquaient à une population de moins de 65 ans.

Résultats

Concernant l'évolution des différents modèles associés au sentiment d'insécurité lié à la victimisation criminelle, les premières études du phénomène (1960) définissent le concept par un seul construit général, soit la peur du crime. De plus, sa mesure psychométrique passe souvent par le prisme d'une seule question : à savoir si les personnes interrogées conscientisent le sentiment de peur de marcher le soir dans leur quartier. Or, cela soulève des limites importantes au plan méthodologique. D'autant plus que la théorisation soutenant ces études reste implicite et n'utilise que quelques variables sociodémographiques pour prédire le phénomène et expliquer les conséquences sur le quotidien de ces personnes.

Pour ce qui est de la réflexion sur l'état des connaissances quant à la conceptualisation du phénomène, plusieurs éléments descriptifs s'entrecroisent au sein des différentes études répertoriées. En effet, la variable temporelle démontre que l'intérêt pour ce champ de recherche connaît une recrudescence depuis les 20 dernières années, plus précisément depuis une publication de Ferraro en 1995. Par la suite, les recherches sur ce sujet présentent un intérêt scientifique mondial, particulièrement dans les pays dits développés et industrialisés tels que le Canada et les États-Unis.

Finalement, la plupart des études analysées visent une population adulte et seulement deux d'entre elles approfondissent ce sujet spécifiquement chez la population aînée. Quant au choix méthodologique, la grande majorité des modèles théoriques utilisent un devis de recherche quantitatif afin de valider empiriquement leurs fondements. Cependant, des avantages liés à l'utilisation de données qualitatives, notamment quant à l'approfondissement et à l'enrichissement de la compréhension du phénomène, sont soulevés par quelques chercheurs.

Discussion

Un paradoxe ressort à l'intérieur même des études utilisant comme base conceptuelle le « sentiment de peur du crime ». En effet, la définition de « l'émotion de la peur » renvoie à un état physiologique et émotionnel éphémère, ce qui ne concorde pas tout à fait avec le « sentiment d'insécurité » lié à la victimisation criminelle qui s'inscrit, pour sa part, dans la durée. Cette confusion explique potentiellement la divergence dans les résultats dans l'identification des prédicteurs de ce phénomène d'une recherche à l'autre.

Conclusion

En conclusion, cette recension des écrits souligne l'importance d'élaborer une conceptualisation du « sentiment d'insécurité lié à la victimisation criminelle » faisant consensus sur le plan scientifique. Cela a pour conséquence anticipée d'en faciliter une meilleure compréhension. Pour y arriver, il est proposé de construire une modélisation de ce phénomène sur la base de trois composantes distinctes permettant d'en avoir une vue d'ensemble sur le plan conceptuel.

C'est-à-dire mettre en relation les éléments émotifs, cognitifs et comportementaux constitutifs du « sentiment d'insécurité lié à la peur de la victimisation » pour en renforcer les assises sur le plan conceptuel.

Pistes pour la pratique ou la recherche

Les pistes pour la pratique ou la recherche sont intégrée à la conclusion présentée ci-haut.

Date de réalisation de la fiche :
25 mai 2015

© Marie Beaulieu